LA PROVINCE DE QUEBEC.

(Voir page 56, livraison précédente.)

HYDROGRAPHIE.

La province de Québec est baignée par la mer sur une étendue de 825 milles de rivages qui appartiennent à l'océan Atlantique. Sur nos côtes, cet océan prend différentes dénominations: de l'anse au Sablon à la pointe des Monts, au nord, et de l'anse au Four au cap Gaspé, au sud, on l'appelle golfe Saint-Laurent; l'enfoncement compris entre le cap Gaspé, et la pointe Saint-Pierre est désigné sous le nom de baie de Gaspé de la pointe Saint-Pierre à la pointe au Maquereau, c'est encore le golfe Saint-Laurent; enfin de la pointe au Maquereau à l'estuaire de la rivière Restigouche, on lui donne le nom de baie des Chaleurs.

A proprement dire, la province entière, dans ses limites actuelles n'est qu'un grand bassin dont les eaux s'écoulent dans le Saint-Laurent. A part les rivières du versant méridional du plateau de la Gaspésie, qui se jettent dans la baie des Chaleurs, et celle de l'étréit versant contigu à la frontière du Nouveau-Brunswick et de l'Etat du Maine, qui écoulent leurs eaux dans la même baie par la rivière Restigouche, et dans la baie de Fundy par la rivière Saint-Jean, toutes les autres rivières prennent leurs eaux dans les deux chaînes de montagnes encaissant la province dans toute sa longueur et les apportent au Saint-Laurent, qui les déverse dans la mer. Le Saint-Laurent est l'artère principale de cet immense réseau fluvial. Dans la province de Québec, sa longueur totale, en y comprenant le golfe, est de 1,046 milles, 1,684 kilomètres, entre le détroit de Belle-Isle et Saint-Regis, ou de 605 milles, 974 kilomètres, entre Saint-Regis et la Pointe-des-Monts, en faisant abstraction du golfe. La surface des eaux comprises

entre ces deux localités forme une étendue de 5,054 milles carrés, ou 1,298,594 hectares en superficie.

La marée se fait sentir dans le fleuve jusqu'à Trois-Rivières, à 900 milles, 1,449 kilomètres, du détroit de Belle-Isle. A Québec, le reflux s'élève à 3,35 mètres dans les petites et 5,60 dans les grandes marées d'équinoxe. L'eau du fleuve commence à être saumâtre à Saint-Thomas, environ cinquante-huit kilomètres en aval de Québec; et à Kamouraska, soixante-quatre kilomètres plus bas que Saint-Thomas, c'est de l'eau de mer dans toute la force du terme, à tel point que sous la domination française, on fabriquait à cet endroit du sel avec l'eau du Saint-Laurent, qu'on faisait évaporer. McTaggart, un ingénieur anglais, a calculé que ce fleuve déverse chaque année dans l'océan 16,678,883,260,000 litres d'eau douce, ce qui donne une moyenne de 45,692,803,457 litres par jour, 1,903,866,810 par heure et 63,462,227 par minute.

Les principales rivières qui débouchent dans le Saint-Laurent, du côté nord, sont:

	<i>Longueur.</i>
Outaouais.....	615 milles
L'Assomption.....	70 "
Saint-Maurice.....	280 "
Batican.....	93 "
Jacques-Cartier.....	90 "
Sainte-Anne.....	60 "
Montmorency.....	55 "
Malbaie.....	80 "
Saguenay.....	110 "
Portneuf.....	80 "
Sault-au-Cochon.....	100 "
Betsiamites.....	112 "
Outardes.....	234 "
Manicouagan.....	224 "
Pentecôte.....	75 "
Moisie.....	140 "
Saint-Jean.....	150 "
Natasquan.....	155 "
Mécatina.....	150 "
Saint-Paul ou des Esquimaux.....	100 "

2,948 "

Les trois principales de ces rivières—l'Outaouais, le Saint-Maurice et le Saguenay—reçoivent aussi les eaux d'un grand nombre de tributaires considérables. En voici l'indication: .